

Marc Desmons, Direction

Marc Desmons commence la musique à l'âge de cinq ans et suit très tôt une formation éclectique. Il apprend le piano, l'alto puis l'écriture et la direction d'orchestre ; ainsi, adolescent, il dirige les symphonies de Beethoven, Brahms et accompagne des concertos. Il décide ensuite d'approfondir l'instrument qui le passionne : l'alto. Il est admis au CNSM de Paris où il obtient les 1ers prix d'alto, de musique de chambre et de contrepunt. Il est nommé 2ème alto solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Il est lauréat du Concours International « Lionel Tertis » et obtient le 3ème prix du Concours International de Moscou (Yuri Bashmet). Il développe une intense activité de soliste et de chambriste en Europe, aux Etats-Unis (Festival de Marlboro) et au Japon (Festival MMCK). Le quatuor à cordes l'attire particulièrement. Il fait ainsi partie successivement des Quatuors Galitzine, Salomé mais également des ensembles Metamorphosis et Zik, puis du quatuor avec piano Gabriel.

Il se passionne pour la musique d'aujourd'hui et se produit avec l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble TM+. En soliste, Marc a enregistré « Lachrymae » de Benjamin Britten avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Armin Jordan pour le label « Saphir ». Parallèlement à sa carrière d'interprète, il a composé « Furibonderies » pour alto principal et cinq violoncelles. Depuis quelques temps, il revient à ses premières amours : la direction d'orchestre...

Denis Thuillier, Direction du chœur

Né en 1974 à Paris, Denis commence le chant choral au sein de l'association *A cœur joie – La Brénadienne* dès l'âge de 5 ans, et entame sa formation au piano et au solfège l'année suivante. C'est à 18 ans qu'il commence sa formation de chef de chœur au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris avec Marianne Guengard. Il prend alors la direction de la chorale de jeunes de *La Brénadienne*. En 1994, il intègre le quatuor masculin *4 de cœur*. En 1999, il entre au chœur national des jeunes *A cœur joie* et entreprend de travailler en cours particuliers la technique vocale avec Soazic Grégoire. En 2001, il rejoint le quintette vocal *Tape M'en 4* et continue sa formation en direction de chœur d'adultes et d'enfants avec Pierre Calmelet au CNR de Boulogne, avec René Falquet pour un stage de direction chœur et orchestre, en histoire de la musique – analyse musicale – physiologie de la voix et acoustique avec l'ARIAM – Ile de France. En 2002, il intègre l'ensemble vocal Jean Sourisse en tant que ténor et crée l'ensemble *La Brénadienne* dont il assure la direction musicale. En septembre 2003, il prend la direction du Chœur de l'Association *Note et Bien* à Paris. Denis fait partie du conseil musical et de la commission Jeune du mouvement *A cœur joie*.

Note et Bien, l'Association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.



Nous tenons à remercier tout particulièrement
le Groupe UFG qui héberge nos répétitions.

Au programme de nos prochains concerts,

les 26 et 28 mars 2010 :

Gospel

5ème symphonie de D.Chostakovitch



17, 19 et 20 décembre 2009

HAYDN

Requiem

BEETHOVEN

Symphonie n°4

Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien

Marc DESMONS, direction

Denis Thuillier, direction du chœur

Anne-Marie Beaudette, soprano

Blandine Bernard, mezzo

Paul Smy, ténor

Anicet Castel, basse

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 17 décembre à 20h30 – Eglise Sainte Marguerite

Paris 11ème

Association L'APPEL

(Projet d'éducation nutritionnelle pour les malades de l'hôpital de Bangwa, Cameroun)

Samedi 19 décembre à 21h – Eglise Saint Ferdinand des ternes

Paris 17ème

Association SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement)

Dimanche 20 décembre à 17h – Espace Jean racine

Saint Rémy-les-chevreuse

Œuvres du Rotary

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)

52, Boulevard Richard Lenoir – Paris 11ème

www.note-et-bien.org

Requiem – Michael Haydn (1737 - 1806)

1. Introitus et Kyrie : Requiem aeternam
2. Offertorium : Domine Jesu Christe
3. Versus : Hostias et preces
4. Sanctus
5. Benedictus
6. Agnus Dei et Communio : Agnus Dei
7. Agnus Dei et Communio : Cum sanctis tuis
8. Agnus Dei et Communio : Requiem aeternam

Michael Haydn, né en 1737, est le frère cadet de Joseph. Maître de concert et compositeur attitré de la cour du Prince Archevêque en 1763, il sera surnommé le "Haydn de Salzbourg" et composera de nombreuses œuvres de musique sacrée, particulièrement admirées de son vivant.

Comme dans ses symphonies, Michael Haydn impose un style personnel proche de ceux de son frère, Joseph, et de Mozart, son contemporain : vivacité, élégance, orchestration subtile et écriture serrée, surtout mélodique.

Salzpourg Sigismund von Schrittenbach. Cette œuvre connaît un grand succès. Commencé en janvier 1771, après le décès de sa fille unique, le *Requiem en Do* fut exécuté le 16 décembre 1771 lors des funérailles de son protecteur et grand mécène, le prince-archevêque de

C'était une sorte de référence à un point tel que Mozart, vingt ans plus tard, s'en inspira à de nombreuses reprises pour son propre *Requiem* pour le Comte von Walsegg. On observe en effet dans les deux œuvres des ressemblances thématiques, rythmiques, structurelles. « *« et lux perpetua* » et *« quam olim Abrahamae* » en sont des exemples.

Ce *Requiem* possède toutes les qualités d'une grande œuvre avec sa solide architecture, ses contrastes harmoniques et dynamiques, sa prodigieuse inventivité mélodique, sa richesse dans le traitement vocal ainsi qu'une orchestration tout à fait remarquable avec ses trompettes et timpanes qui donnent un effet de gravité et de profondeur. La solennité épouse l'émotion et la sensibilité la plus délectable, grâce au talent d'un maître des fastes religieux.

Symphonie n°4 – Beethoven (1770 - 1827)

1. Adagio – Allegro vivace
2. Adagio
3. Allegro vivace
4. Allegro ma non troppo

La symphonie n°4 en si bémol majeur opus 60 fut écrite en 1806 et dédiée au comte Franz von Oppersdorff. Ce même se était enthousiasmé pour la 2ème symphonie et avait offert une importante somme d'argent à Beethoven pour qu'il lui en compose une nouvelle. Beethoven s'attela à la tâche, utilisant le même ton joyeux que celui de la 2ème symphonie.

À l'instar des 1ère et 2ème symphonies (et plus tard, de la 7ème), l'œuvre commence par un adagio caractéristique (raquie), mais l'atmosphère change radicalement à la fin de l'introduction, où l'orchestre éclate dans un fortissimo, libérant un *Allegro Vivace* d'une explosive gaité.

Le 2nd mouvement, adagio est une belle et calme méditation, dont la sérénité est à peine troublée par quelques sombres accents au milieu du développement. Berlioz écrit que cet adagio « est surabondant ce que l'imagination la plus brillante pourra jamais rêver de tendresse et de pure volupté ».

Le 3ème mouvement est un double scherzo (bien qu'il n'en porte pas l'appellation), assorti de deux trios. Le jeu des rythmes est développé librement et avec humour dans l'allégre vivace du début, qui

Le 4ème mouvement est un bref finale, plein d'allegresse et d'exubérance, qui allie la pulsion d'un mouvement perpétuel à la finesse d'une construction ciselée, et dont la fin évoque le style de Joseph Haydn.

Найдн.

Après une formation de piano, elle découvre le chant en tant que choriste avec l'Ensemble Bach de Paris, puis le chœur de l'Orchestre de Paris, le petit ensemble de Philippe Cailland et occasionnellement avec les Cors Spéziati. À partir de 1996, elle étudie le chant lyrique avec Aneïa Paralache et se produit en tant que soliste dans plusieurs opérettes d'Offenbach : rôles de la Pétichole, de l'Opinion Publique (Orphée aux Enfers) et de Métellia (La Vie Parisienne). Elle complète sa formation musicale par un travail scénique pendant un an au sein d'une compagnie de théâtre. Elle aborde également le jazz vocal avec le quartet "Les Voix Express" (1 CD enregistré en 2001). Avec le trio « De si, de la », elle participe à la création d'un spectacle musical mettant en scène des duos d'inspiration populaire, pour voix de femmes et accordéon (1 CD enregistré en 2006). En 2001 elle rejoint l'ensemble de musique baroque Syliène, avec lequel elle se produit régulièrement.

Paul Smy, Ténor

Né à Birmingham en Angleterre, Paul Smy débute ses études musicales par le violon et puis le piano avant d'être

participé aux tournées en Europe, en Australie, à Hong Kong et au Japon et enregistré en tant que soliste la Messe basse de Faure et les Hymnes du couronnement de Haendel. Entre 1987 et 1990, Paul chante avec le Talis Chamber Choir à Londres sous la direction de Philip Simms. Il s'installe à Paris en 1992 et est nommé chef de chœur adjoint du Paris Choral Society et du chœur Mikrokosmos. Parallèlement, il entame sa carrière de soliste au festival de Vaison-la-Romaine avec la cantate Saint Nicolas de Britten et enregistre Israël en Egypte de Haendel à la Cathédrale américaine à Paris. En 1998, Paul retourne en Angleterre où il travaille encore aujourd'hui comme directeur commercial d'un équipementier automobile américain. Il continue de mener parallèlement sa carrière de soliste (Requiem de Mozart, Messe de Haendel, Messe pour les temps difficiles de Haendel, Gabriel Mater de Rossini, Passion selon Saint Jean de Bach, La Rédemption et la messe solennelle de Sainte Cécile de Gounod pour les chefs de chœurs Paul Spicer, Brian Kay, Neil Jenkins et Robert Dean,...). La saison 2009/2010 le verra soliste dans la Passion selon Saint Matthieu et l'Oratorio de Noël de Bach, Elias de Mendelssohn, la Création de Haydn, le Songe de Gerontius d'Elgar, la messe en Do de Mozart, la cantate Saint Nicolas et la Symphonie du printemps de Britten, le Requiem de Faure et Theodora de Haendel. En 2010, il entamera aussi une série de concerts avec les messes de Schubert et le Vaut de Schumann pour célébrer leurs centennaires. Il étudie le chant auprès de Nicole Fallien et Hans-Peter Blochwitz.

Né en 1984, le baryton français Ariste Castet commence ses études musicales dès l'âge de 3 ans avec la pratique de différents instruments (violon, clarinette, piano) et se passionne très tôt pour l'art de la période baroque. Parallèlement à des classes préparatoires à Orléans et à une licence de lettres classiques à l'université Paris IV-Agnes Mallon, James Bowman et François Lenoir. En 2007, il intègre la maîtrise des Chantres du Centre de Sorbonne, il entre à 19 ans dans la classe de chant de l'ENM d'Orléans où il participe à des masterclass avec Julie Hüssler et Isabelle Desrochers, ainsi qu'àuprès de pédagogues invités tels que Valérie Guillinot, Maarten Koningseger, Alain Buet, Nicole Rouillé (déclamation et gestuelle ancienne), François Deniau (danse baroque...), Louis de Mesterclass et académies spécialisées, il se perfectionne sur l'interprétation du style baroque italien auprès de Jérôme Correas et Gabriel Garrido et de la musique médiévale et renaissance auprès de Lucien Kandel et Gérard Geay. Il se produit régulièrement comme soliste à la Chapelle Royale de Versailles (Jeddis Musicians) et comme choriste en France et en Europe auprès d'ensembles professionnels tels le Poème Harmonique (dir. Vincent Dumestre), le Concert Spirituel (dir. Hervé Niquet), les Folies Françaises (dir. Patrick Chah-Khemine) (dir. Mikropoulos également dans le répertoire contemporain pendant plusieurs années au sein du chœur de chambre par Olivier Schneebeli et mis en scène d'Olivier Benzech.

Anne-marie Beaudette, soprano

La soprano québécoise Anne-Marie Beaudette fait ses débuts à l'opéra à l'âge de neuf ans. Pendant sa formation lyrique, elle incarne plusieurs rôles avec le jeune opéra du Québec, l'Atelier d'Opéra de l'Université de Montréal, l'Opéra Bouffon du Québec ainsi qu'avec Les Productions Belle Lurette où elle tient les rôles principaux de deux opérettes d'Offenbach, *L'île de Tulipatan* et *M. Chouffurault* restera chez lui. En 2005, elle est soliste avec le chœur d'orchestre du Baroque Summer Institute de Tafelmisquita à Toronto puis remporte une première place au Concours de musique du Canada en 2006. Elle est soliste avec le Chœur et l'Ensemble de Radio Ville-Marie dans le Gloria de Vivaldi et les Sept Paroles du Christ de Dubois. Elle est ensuite invitée à participer au Festival de musique contemporaine jusqu'aux orielles à Montréal où elle crée Gardien du compositeur canadien Eric Chempagne, œuvre qu'elle enregistre pour le CD En mouvement du Cercle des étudiants compositeurs de Baroque de Versailles en septembre 2008 où elle donne de nombreux concerts et poursuit son perfectionnement sous la direction d'Oliver Schönböck et d'Isabelle Desrochers. Plus récemment, elle a été soliste dans le Gloria et les Magnificat de Vivaldi avec l'Ensemble Triade et a interprété la Messe pour le Port Royal de Charpentier et des Moïses de Du Mont et Lorenzini avec l'ensemble Les Éléments, sous la direction de Martin Robidoux au Festival international d'Orford au Canada. Prochaimement, elle sera une bergère dans Amadis de Lully, une coproduction de l'Opéra théâtre d'Avignon et du Centre de musique baroque de Versailles.

Blandine Bernard, mezzo

l'ensemble de musique baroque Sylène, avec lequel elle se produit régulièrement.